



Fédération des syndicats de travailleurs du rail
17 boulevard de la libération - 93200 - Saint Denis
Tel 01 42 43 35 75 - Fax 01 42 43 36 67
federation-sudrail@wanadoo.fr
www.sudrail.org



Quand on est président de la SNCF ou président de la république, on a le droit de colporter des mensonges auprès des média ?

Les cheminots ne sont pas payés lorsqu'ils font grève.

Les cheminots ont une retenue de salaire d'une heure lorsqu'ils font grève 59 minutes.

Les cheminots ont une retenue de salaire d'une journée, lorsqu'ils font grève une journée.

Les cheminots ont une retenue de salaire de 8 jours lorsqu'ils font grève 8 jours.

Quand on est président de la SNCF ou président de la république, on est là pour restreindre la démocratie ?

Le 2 août 2007, les parlementaires ont restreint le droit de grève dans les entreprises de transport. Ainsi le délai de préavis auparavant de 5 jours a été porté à 15 jours. Mais ça ne résout rien lorsque les patrons refusent de négocier : à Paris Saint Lazare, c'est dès novembre que SUD-Rail avait préavisé du conflit qui s'est terminé le 14 janvier ! Mais avant la grève, la direction n'a discuté de rien, et durant les 30 premiers jours de grève, elle a refusé de négocier avec les grévistes.

Aujourd'hui Sarkozy et Pépy s'en prennent à ceux qui leur ont donné tort en montrant que la lutte collective permet de gagner : **ils veulent restreindre encore plus le droit de grève ! Ainsi, pour une heure de grève, la journée complète serait retirée sur le salaire ! Cela s'appelle du vol.**

Quand on est président de la SNCF ou président de la république, on est obligé d'être hypocrite avec les usagers ?

Qui peut croire que ceux qui organisent chaque jour la casse du service public se soucient des usagers ?

Les grèves sont une gêne importante pour les usagers. C'est vrai, car nous avons un travail utile, comme des millions de salariés. Mais les usagers de la SNCF sont victimes des trains en retard, supprimés, bondés, sales, chaque jour. **Améliorer le sort des usagers, ce serait donner des moyens financiers et en effectifs au service public.**

Pourquoi ceux qui nous dirigent et versent, le temps d'une apparition au journal télévisé, des larmes de crocodiles sur les usagers, sanctionnent-ils les cheminots lorsqu'ils pratiquent cette autre forme d'action collective qu'est la grève de gratuité ? La Fédération des Usagers des Transports et des Services Publics (FUTSP) et la fédération SUD-Rail ont plusieurs fois demandé qu'on cesse de qualifier « d'illégal » ce type de mouvements. En vain...

Quand on est président de la SNCF ou président de la république... on pratique tout simplement la lutte des classes.

Nous vivons dans un système où les intérêts du plus grand nombre, celles et ceux qui travaillent (ou le voudraient mais en sont privés par le chômage), sont opposés à ceux d'une infime minorité qui concentre entre ses mains profits financiers, pouvoirs économique et politique. Le gouvernement et ses serviteurs défendent les intérêts des plus riches. De tout temps, le patronat a cherché à limiter les droits des salariés dans l'entreprise. Pour la grève, comme pour bien des conquêtes sociales de la classe ouvrière, c'est la pratique, l'action collective qui ont imposé le droit ; le droit de grève n'est pas un cadeau des

patrons et des gouvernements : c'est un acquis arraché par celles et ceux qui ont fait des grèves ... lorsque ce n'était pas légal de le faire ! C'est par la grève que nos droits sociaux fondamentaux furent obtenus, et conservés malgré de multiples remises en cause : sans grève, pas de retraite, pas de réduction du temps de travail, pas de congés payés, pas de SMIC, pas de protection sociale... Il est donc logique que les patrons et leurs soutiens s'attaquent au droit de grève : plus les conditions légales pour faire grève sont compliquées, plus cela rend difficile la défense des salariés ... et c'est cela qu'ils souhaitent !

Quand on est président de la SNCF ou président de la république ... on trouve en face de soi des syndicalistes qui font juste ... du syndicalisme !

Gouvernements et patrons ont réussi à acheter la complicité d'une partie du mouvement syndical, mais il reste de très nombreux syndicalistes qui se contentent de faire du syndicalisme, donc d'avoir recours parfois par la grève (et pas seulement à SUD-Rail et à Solidaires, bien sûr !).

La haine des présidents contre ces syndicalistes est pitoyable !